Tit. Bibliothèque cantonale à Sion

Samedi 10 juillet 1909. TELEPHONE 49me année. No 54

CONFÉDÉRÉ

Organe des libéraux valaisans

PARAISSANT LE MERCREDI ET LE SAMEDI

Au numéro du Samedi est joint comme supplément le BULLETIN OFFICIEL

PRIX DE L'ABONNEMENT :
SUISSE : Avec Bulletin officiel, 1 an 6.50 fr. 6 mois 4.— fr.
" Sans Bulletin officiel, 1 an 5.— fr. 6 mois 3.— fr.
ETRANGER : (Union postale) 12.— fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION A MARTIGNY
ON S'ABONNE A TOUS LES BUREAUX DE POSTE
Tous les envois doivent être affranchis

PRIX DES ANNONCES :
(la ligne ou son espace)
Canton 10 ct. — Suisse 20 ct. — Etranger 25 ct.
RECLAMES 50 ct.

Pour les Annonces et Réclames s'adresser exclusivement à l'Agence de publicité HAASENSTEIN & VOGLER, Lausanne, Genève, Sion et à l'imprimerie du Journal

La fête fédérale de gymnastique à Lausanne

C'est aujourd'hui vendredi, malheureusement par un temps pluvieux, que s'ouvre la 55me fête fédérale de gymnastique à Lausanne. 516 sections suisses et étrangères, avec un effectif de 12,257 membres, ont annoncé leur participation à la fête de cette année.

Il n'est pas sans intérêt, à ce sujet, de retracer brièvement le stade glorieux parcouru par cette institution patriotique depuis sa fondation.

C'est à Aarau, le 24 avril 1832, qu'eut lieu la 1re fête fédérale de gymnastique. Elle réunit une soixantaine de gymnastes suisses, dont quatorze prirent part au concours ; cinq reçurent des prix couronnés. Les fêtes qui suivirent : à Zurich, à Berne, à Bâle, à Soleure, furent de même très modestes : on n'y compta guère plus de 60 à 80 participants, dont 14 à 20 concurrents aux engins. La plupart des gymnastes étaient alors des étudiants. En 1837, la section de Schaffhouse, admise dans la Société en 1836, organisa à son tour la fête fédérale ; en 1838, c'est à Coire que se réunissent les gymnastes suisses. Bientôt Dissentis, Lausanne, St-Gall, la section bourgeoise de Coire entrent à leur tour dans la Fédération. Les premières fêtes ne connurent que le travail aux engins. A Berne, en 1846, pour la première fois, furent introduits des exercices spéciaux ; à Bâle, en 1848, la lutte ; à Zurich, en 1849, les mâts et l'escrime. A St-Gall, en 1844, on décide, en principe, que les gymnastes allemands seraient toujours invités aux fêtes fédérales ; une réception particulièrement cordiale fut faite, en 1848, à ceux qui, après l'échec de la révolution badoise, cherchèrent un asile en Suisse. L'année 1853 marque la fin des années de jeunesse où la Société cherchait à donner essor à sa fougue et à son exubérance de vie. La Société suisse de gymnastique comptait alors 53 sections avec 1073 membres actifs.

A la fête de Coire, en 1853, on demanda que les jeux nationaux fussent cultivés plus assidûment. Cette proposition fut le point de départ d'un règlement de fête, prévoyant des exercices libres, un travail aux engins, des jeux nationaux, des exercices individuels. A Lausanne, en 1855, pour la première fois, on délivre des couronnes aux jeux nationaux ; en 1859, à Zurich, à la fête de gymnastique est jointe la fête fédérale de lutte ; à Bâle, en 1860, se firent les premiers „concours de sections", c'est-à-dire des exercices exécutés aux engins par tous les membres d'une société. L'innovation imposa aux sections une somme de travail considérable ; elle amena sur la place de fête plus de mouvement et plus de discipline.

A partir de 1874, les fêtes fédérales de gymnastique n'eurent plus lieu que tous les deux ans et, dès 1888, que tous les trois ans. A Lugano, en 1896, on vit, pour la première fois, apparaître les sociétés de gymnastique d'hommes, et les travaux des vétérans, qui furent fort appréciés. La fête fut très animée par des jeux gymniques, tels que le foot-ball, le law-tennis, la balle à main et à raquette, le tamburello, les courses au sac, qui sont cultivées particulièrement dans les sections de la Suisse allemande.

En 1880, Lausanne recevait à son tour, pour la deuxième fois, les gymnastes suisses. 28 sections, avec 575 gymnastes y prirent part ; 32 en remportèrent la double couronne individuelle.

Lorsqu'en 1882 la fête fédérale de gymnastique se tint pour la seconde fois et que la Société suisse de gymnastique y célébra son cinquantenaire, 54 sections, avec un total de 1225 gymnastes, s'y rencontrèrent ; on décerna 30 couronnes de sections et 26 prix individuels couronnés.

En 1897, la fête, à Schaffhouse, compta 5736 participants, dont 723 inscrits pour les concours individuels ; 200 sociétés prirent part au concours de sections : 249 sections suisses et 54 sociétés étrangères assistèrent à la fête ou s'y firent représenter.

En 1900, à la Chaux-de-Fonds, la participation fut plus forte encore. A la fête de Zurich, en 1903, prirent part 334 sections, avec 8000 gymnastes ; en 1906, à Berne, il y eut 443 sections, avec 10,000 gymnastes. On y distribua 313 couronnes de laurier et 285 couronnes de chêne.

Pour la fête de Lausanne 1909, se sont fait inscrire, nous l'avons dit, 516 sections suisses et étrangères, avec un total de 12,257 gymnastes.

La Société suisse de gymnastique, qui se composait, en 1882, après un demi-siècle d'existence, de 117 sections avec un effectif total de 9000 gymnastes, compte actuellement 754 sections avec un total de 65,300 membres, dont 16,000 actifs. Il existe, en outre, une soixantaine de „membres honoraires", titre qu'elle ne décerne qu'à de vieux gymnastes ayant rendu des services exceptionnels à la cause de la gymnastique.

* * *

La fête fédérale de gymnastique est une des plus belles fêtes suisses. Elle jouit maintenant des faveurs de la population tout entière. La gymnastique a cause gagnée ; elle a cessé d'être l'apanage de la jeunesse universitaire ; elle s'est popularisée ; elle est devenue le bien commun de toute la jeunesse suisse.

Dans les contrées industrielles, notamment, elle a puissamment élevé le niveau des capacités physiques des jeunes hommes ; aussi les grandes cités industrielles envoient-elles nombreux, aux fêtes fédérales, des gymnastes qui comptent parmi les plus habiles aux engins et aux nationaux ; la Suisse allemande et la Suisse française rivalisent dans cette voie.

Le clou des dernières fêtes a été les exercices d'ensemble. Déjà, à Genève, en 1891, ils ont fait sensation ; à Lugano, 3000 gymnastes y prirent part ; à Schaffhouse, il y en eut 5800 ; à Berne 1906, plus de 8000 ; à Lausanne, les exercices d'ensemble seront exécutés sur l'incomparable emplacement de Beaulieu par plus de 12,000 gymnastes ; le spectacle sera unique. Ces exercices exécutés avec une impeccable correction devant des milliers de spectateurs constitueront un spectacle inoubliable et produiront une profonde impression.

Nous croyons superflu de publier le programme général, celui-ci étant *in extenso* dans le *Guide officiel*, mis en vente au prix modique de 50 cent. Il contient en outre tous les renseignements nécessaires.

La journée du dimanche 11 juillet sera particulièrement intéressante par le fait que le programme prévoit les exercices d'ensemble et le cortège, soit la mise en ligne de plus de 12,000 gymnastes, l'élite de la jeunesse suisse, comprenant 450 sections ; le spectacle sera impressionnant. De nombreuses sections étrangères arriveront à Lausanne, ce qui ne peut que rehausser l'éclat de la fête.

Nous invitons chaleureusement notre population, sympathique à la gymnastique, à se rendre à Lausanne ; elle pourra constater les progrès réalisés par la jeunesse patriotique suisse. Il y aura évidemment grande foule dimanche et lundi, mais les services sont parfaitement organisés, les comités ont rivalisé de zèle ; l'on sait, du reste, que la population vaudoise peut organiser des fêtes nationales suisses, elle a prouvé à plusieurs reprises son dévouement et sa générosité.

Il ne reste plus qu'à souhaiter un radieux et bienfaisant soleil.

CANTON DU VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

Nominations du département militaire : secrétaire chargé des taxes militaires, M. E. Dubuis, cap., Sion ; intendant de l'arsenal, M. P. Walpen ; secrétaires de l'arsenal, MM. Léon de Torrenté et Jérôme Varone.

Commandants d'arrondissements :

1re division. V. Arrond. major Georges de Cocatrix. VI. major Frédéric Gaillard. VII. Maurice Germanier. V. arrondissement

---

FEUILLETON DU *CONFÉDÉRÉ*

9

LE FANTOME DU PASSÉ

par

GRAZIA DELEDDA

Traduit de l'italien par G. HÉRELLE

Il faisait presque nuit. Les arbres, les profils des berges et des îles devenaient tout noirs, et le paysage, avec ce grand fleuve aux eaux luisantes, ressemblait à un papier d'argent semé de taches d'encre. A l'improviste une voix résonna, peu lointaine, dans une courbe de la rive, et l'enfant distingua une barque qui côtoyait l'île en silence, dirigée par le fils de Pigoss. Il y avait dans cette barque un homme qui pêchait à l'échiquier, et Adone reconnut, non sans émotion, Davide, le fils du fabricant d'allumettes. C'était un jeune homme grand, très maigre, au visage décharné et comme roussi, aux yeux glauques, très rapprochés l'un de l'autre et pour ainsi dire convergents sur le nez aquilin, aux cheveux noirs et longs, qui donnaient à l'ensemble de sa physionomie une expression de Christ féroce. Ce qu'Adone éprouvait toujours en présence de Davide, ce n'était pas seulement de l'intimidation, c'était encore de la crainte ; et cependant il l'admirait, comme il admirait tous ceux « qui savaient beaucoup de choses » ; mais cela ne l'empêchait pas de se tenir à distance respectueuse. Aussi n'aurait-il jamais osé dire un mot, sans l'intervention du fils de Pigoss.

— Qu'est-ce que tu fais là ? lui demanda le jeune batelier.

— J'attends qu'une barque me passe. Ton père m'a abandonné dans l'île.

Adone avait répondu à voix basse, en regardant Davide occupé à immerger le filet. Le batelier agita la main et pinça les lèvres, pour signifier à l'enfant qu'il fallait se taire. L'étudiant, courbé sur la perche qui soutenait le filet, prêtait l'oreille aux bruits de l'eau. Soudain il chuchota :

— Il y en a !... Il y en a !...

Et le pêcheur releva rapidement le filet qui, sous les derniers rayons du crépuscule, scintilla comme un tissu d'argent.

— Rien ! dit le batelier. Pourtant la place était bonne.

Ce fut alors seulement que Davide parut remarquer la présence d'Adone, et il cria d'une voix de stentor :

— Pourquoi avez-vous parlé ? Il y avait du poisson. C'est votre faute, s'il est parti !

Adone n'osa pas répondre ; mais sur un signe du batelier, il descendit jusqu'à une petite crique où la berge était basse et où il put entrer dans la barque.

— Silence ! ordonna Davide. J'envoie une taloche au premier qui parle !

On continua de louvoyer sur les rives de l'île. Le batelier se servait de sa rame comme d'une gaffe pour faire avancer la barque ; et, dès qu'on était parvenu dans une anse, Davide immergeait doucement le filet. L'heure était propice pour la pêche ; la nuit était à peu près close, et un silence profond régnait sur le fleuve qui, entre ses rives noires, gardait encore quelques coulées d'argent. Au fond de la barque une douzaine de petits poissons se débattaient, s'entre-choquaient les uns les autres, sautaient jusqu'aux pieds d'Adone. Il avait pitié de ces pauvrets ; mais, dès que Davide remontait le filet, il n'en éprouvait pas moins une folle envie de crier « Il y en a ! Il y en a ! », même lorsqu'il n'y avait rien du tout.

Quand l'obscurité fut complète, les pêcheurs se disposèrent à regagner la terre ferme. Davide remonta le filet, l'arrangea au fond de la barque ; puis il se pencha pour compter les poissons, et ses longs cheveux retombèrent sur sa face émaciée.

— Il y en a treize ! dit-il.

— Treize ? fit le batelier. Vilain nombre ! Voulez-vous que nous jetions encore une fois le filet ?

Mais Davide était las, et il craignait l'humidité du soir.

— Non ; aborde, aborde ! commanda-t-il en s'asseyant sur la banquette, à côté de l'enfant.

Et il secoua la tête, pour rejeter ses cheveux en arrière, rabattit sur son front les larges bords de son chapeau noir ; et il se mit à chanter, sans s'occuper de ses compagnons. Il avait une belle voix ; et belle aussi était la chanson qu'il chantait, plus belle que toutes celles qu'Adone avait jamais entendues :

Ciel et mer, le voile éthéré...

L'écho répondait et n'était plus moqueur. Sur le féerique miroir de l'eau qui reflétait les premières étoiles, toutes les choses d'alentour semblaient plus lointaines, plus vagues, plus mystérieuses. Adone jouissait d'une béatitude infinie, oubliait ses malheurs, redevenait gai et insouciant près de ce jeune homme aux longs cheveux qui chantait comme une femme. La seule chose qui le contrariât, c'était que Davide ne lui accordait pas la moindre attention.

Cependant l'autre rive se rapprochait. Dès qu'on l'eut touchée, Pigoss, qui attendait les pêcheurs, s'excusa d'avoir laissé Adone seul dans l'île.

— Je voulais lui donner une petite leçon, dit-il à Davide, rien qu'une petite leçon. N'avait-il pas imaginé de s'enfuir, ce morveux ! C'est ça : il aurait pris la poudre d'escampette, et le vieux Pigoss se serait tiré d'affaire comme il aurait pu !... Ah ! non, mon beau garçon ! Demande la permission, d'abord, puis donne-moi deux *palanches*, et je te conduirai jusqu'à Brescello, si tu le désires !

— Où te proposais-tu d'aller ? demanda l'étudiant à Adone.

Celui-ci, rougissant et confus, se garda bien de parler des saltimbanques.

— Je voulais aller à Rome, chez mon oncle Carlino.

— Bravo, ventrebleu ! s'écria Pigoss. Et tu ne pouvais lui écrire, à ton oncle ?... Ecris lui ; dis-lui qu'on te corrige parce que tu n'es pas sage, et il t'enverra chercher par une colombe...

Mais ensuite, changeant de ton :

Reproduction autorisée aux journaux ayant un traité avec M. Calmann-Lévy, éditeur à Paris.

de la VIIIe division, lieutenant-colonel Jos. de Stockalper.

Département des travaux publics :

Commission rhodanique, membres : MM. Zen-Ruffinen Jules, à Loèche ; Chappex Joseph, à Massongex ; de Rivaz Charles, à Sion.

— Le Conseil d'Etat prend acte de l'autorisation du travail de nuit et du travail le dimanche accordée, sous certaines conditions, par le département fédéral de l'industrie, à la fabrique de carbure de calcium de M. Stæchlin, à Vernayaz, et à la fabrique d'aluminium de MM. Giulini frères, à Martigny-Bourg.

— Le département de justice et police est autorisé à exiger des communes, avant qu'elles délivrent des autorisations pour ouverture de débits de boissons, le dépôt des casiers judiciaires des futurs tenanciers, ainsi que des tenanciers en possession d'une autorisation.

— M. l'avocat Léon Mengis, rapporteur-substitut, est nommé rapporteur du district de Viège, et M. le notaire Ignace Gsponer, rapporteur-substitut, près le même tribunal.

— Il est accordé les droits d'enseigne ci-après: 1. à M. J.-B. Crettaz, pour son établissement à Bricolla, sur Ferpècle, sous le nom de „Restaurant-Pension Bricolla" ; 2. à M. Quarroz Germain, pour son établissement à Moligno, sous le nom d'„Auberge-Pension Moligno".

Exposition cantonale de fruits

Les intéressés sont informés que le délai d'inscription pour la 1re exposition des fruits est prolongé jusqu'au 20 juillet ct.

Les inscriptions doivent être adressées au Secrétariat cantonal de l'agriculture, à Sion.

On peut demander à la même adresse les programmes des expositions temporaires : fruits, produits du sol, aviculture.

(Communiqué.)

Assermentation des préfets. — Mardi a eu lieu dans le salon de l'Hôtel du Gouvernement l'assermentation des préfets et préfets-substituts nouvellement nommés par le Conseil d'Etat pour le terme de quatre ans; deux ou trois manquaient à l'appel ; ils seront assermentés ultérieurement.

A l'issue de la cérémonie, un banquet leur a été offert à l'Hôtel de la Poste par le Conseil d'Etat.

Au dessert, il y a eu échange de paroles entre MM. les conseillers d'Etat R. de Werra, président du Conseil d'Etat, H. Bioley, chef du département de l'Intérieur, dont dépendent les préfets, M. J. Rong, préfet du district d'Hérens, en sa qualité de doyen, et M. Raym. Evéquoz, préfet du district de Conthey.

Les avenues du Simplon. — A la Chambre française, M. Fernand David, député de la Haute-Savoie, a déposé une demande d'interpellation sur les mesures que le gouvernement compte prendre pour organiser les communications du bassin français du Léman avec Paris et Milan, au cas où la convention de Berne serait approuvée par la Chambre.

Militaire. — On sait que des manœuvres de division auront lieu cet automne. Le terrain de ces manœuvres a été choisi entre Genève et Morges. L'état-major de la 1re brigade sera cantonné à Genève et celui de la 2me à Morges. L'état-major de la division sera à Rolle.

Le 4me régiment, dont font partie les deux bataillons 11 et 88 du Valais, occupera, pour le cour préparatoire, qui ne durera que 3 jours, les villages de Lavigny, St-Livres et Villars-sous-Yens, dans les districts de Morges et d'Aubonne. Le bataillon 11 s'installera à Lavigny, le 88 à St-Livres et le 10 à Villars-sous-Yens.

2 journées seront consacrées aux exercices dans le régiment et la plus grande partie du cours sera réservée aux manœuvres de brigade.

Le parti radical suisse et le „Nouvelliste". — Le *Nouvelliste* concède que le parti radical suisse a réalisé tous les points de son programme dans le domaine intellectuel, économique et social, et qu'il a été un pionnier du progrès, mais il prétend qu'il a été aidé dans son œuvre par le parti conservateur. Oui, mais combien à son corps défendant ! Combien le parti radical a-t-il dû faire de concessions, témoin, entre autres, la subvention scolaire fédérale, le Code civil suisse, pour amener le parti conservateur à ne pas entraver l'édification du grand œuvre social dont la Suisse peut s'enorgueillir à bon droit.

„Gâté". — Parce que des libres-penseurs se sont réunis à Martigny et des francs-maçons à Saxon, la *Liberté*, de Fribourg, que reproduit complaisamment le *Nouvelliste*, s'écrie mélodramatiquement : Décidément, le Bas-Valais est gâté".

Pourquoi gâté ? Parce que, sous l'égide de la Constitution fédérale, des hommes pacifiques et progressistes se réunissent sur le sol valaisan pour affirmer leurs convictions philosophiques, on dit que le Bas-Valais est gâté ! L'organe clérical fribourgeois préférerait sans doute qu'il se peuplât de convicts, comme dans la bonne ville de Fribourg et qu'il devînt un véritable pays de Nuithonie. Merci du cadeau, nous préférons l'autre.

Chèques postaux. — L'administration des postes a fait confectionner des carnets de chèques postaux d'un volume réduit, permettant de les emporter commodément avec soi.

Ces nouveaux carnets contiennent 50 chèques.

Les carnets de chèques actuellement en usage seront maintenus.

Les nouveaux carnets, de petit format, ne seront remis aux titulaires de comptes que sur demande spéciale.

Plaques pour cycles. — Les cantons de Fribourg, Vaud, Valais, Neuchâtel et Genève mettent au concours en commun la fourniture pour les années 1910, 1911 et 1912 d'environ 45,000 plaques de contrôle pour cycles du même genre que celles qui sont actuellement en usage, sous réserve de changer chaque année la forme et la couleur des plaques.

Les soumissionnaires domiciliés dans le canton du Valais peuvent s'adresser au département de justice et police, pour prendre connaissance du modèle de la plaque adoptée pour 1910 et pour obtenir les conditions du concours et tous les renseignements désirables.

Les soumissions devront parvenir au département des finances du canton de Vaud, à Lausanne, au plus tard le 12 juillet, à 6 heures du soir.

Les enveloppes devront porter la suscription : „Fournitures de plaques pour cycles".

Médecin et ingénieur. — Le corps médical valaisan compte un membre de plus : M. Joseph de Kalbermatten, de Sion, qui vient de subir avec succès ses examens de médecine à l'Université de Berne.

— D'autre part, M. Georges Summermatter, d'Eisten (Haut-Valais), vient d'obtenir aussi avec succès son diplôme d'ingénieur-constructeur à l'Université de Lausanne.

Un nouveau traitement du mildiou. — M. le professeur Chuard a trouvé un nouveau remède contre le mildiou qui serait aussi efficace que le sulfate de cuivre employé actuellement et beaucoup moins coûteux. Ce nouveau produit est l'Oxychlorure de cuivre qui, vu son bon marché, peut être abondamment employé et c'est là une condition nécessaire pour tous les sels de cuivre. L'Oxychlorure de cuivre s'emploie à la dose de 500 grammes par hectolitre d'eau. Comme c'est une poudre sans mélange, on n'a aucune préparation à faire, comme c'est le cas des bouillies, et elle marque bien sur les feuilles. M. Chuard s'est livré déjà à des essais nombreux qui ont pleinement réussi ; espérons qu'il en sera de même dans la grande pratique.

Déraillement. — On sait maintenant le motif du retard de près de trois heures de l'express 210 Milan-Paris, survenu lundi dernier, et qu'on ne s'expliquait pas. Il a été provoqué par le déraillement, à la suite d'une fausse aiguille, du wagon d'un train de marchandises, vers 1 h. 30 de l'après-midi, à Preglia, dernière station de la ligne du Simplon avant Domodossola. Il n'y a pas eu d'accident de personnes ; seulement quelques dégâts matériels peu importants.

Sierre. — *Accident de mine.* — Toujours la même imprudence. Samedi dernier, un ouvrier italien de l'entreprise de Finges, qui avait voulu s'approcher d'un coup de mine non parti, a reçu toute la décharge à la figure. Il a été transporté à l'infirmerie de Finges dans un état désespéré. L'os frontal était brisé, les yeux et la figure brûlés. Il avait en outre les deux mains gravement atteintes et portait de multiples blessures sur tout le corps. Son état est très grave.

L'Harmonie de Sion à Bâle. — Sur la foi d'une dépêche de journal, plutôt obscure, nous avons publié quelques-uns des résultats obtenus à la fête fédérale de musique, à Bâle, par des sociétés de la Suisse romande, entr'autres par l'Harmonie municipale de Sion ; or, il se trouve que, pour cette dernière du moins, ces résultats ne sont pas conformes à la vérité. Nous nous empressons donc de les rétablir tels que nous les apporte officiellement la *Gazette*, que nous reproduisons :

„L'Harmonie municipale de Sion a obtenu une *troisième couronne de vermeil* avec coupe, en 1re division (composition difficile).

Avec elle, dans la même division, concouraient les sociétés suivantes : Harmonie de Baden ; Landwehr de Fribourg ; Harmonie Stadtmusik de Lucerne ; Harmonie de Näfels et Mollis ; Harmonie de Neuchâtel ; Harmonie de la ville de Zoug ; Stadtmusik Concordia, de Zurich.

C'est la „Concordia de Zurich" qui est sortie première. Voici les résultats complets de cette catégorie :

			Points
1.	Cour. vermeil,	Concordia de Zurich	136
2.	„ „	Landwehr de Fribourg	126
3.	„ „ex-æq.	Harm. mun. de Sion	122
	„ „ex-æq.	„ de Näfels-Mollis	122
5.	„ laurier	„ de Neuchâtel	118
6.	„ „	Stadtmusik de Baden	118
7.	„ „	„ de Zoug	115
8.	„ „	„ de Lucerne	111

Le morceau d'exécution *Le Cortège de Bacchus*, de Délibes, exécuté par l'Harmonie dimanche après-midi, a obtenu un éclatant succès. Le public a frénétiquement applaudi, et trois fois son directeur, M. Hillært, a été rappelé sur le podium. L'exécution du morceau imposé et l'épreuve de lecture à vue ont également bien réussi".

Nous nous félicitons et tous les amis de la musique se féliciteront avec nous de ce brillant résultat obtenu par la jeune Harmonie municipale de Sion qui se présentait pour la première fois dans un concours fédéral, dont les conditions ne laissaient pas d'être difficiles.

Les succès de l'Harmonie de Sion au concours de Bâle. — Nous avons appris avec le plus grand plaisir le beau succès remporté à Bâle par l'excellente Harmonie municipale de Sion au concours fédéral de Bâle.

Cette société s'est vraiment fait honneur à elle-même, elle a fait honneur à son directeur, le distingué et sympathique M. Hillært, dont nous avons pu durant des années apprécier la valeur, et au canton du Valais tout entier.

La couronne de vermeil qu'elle rapporte comme trophée est assurément, dans un concours très disputé, la plus belle récompense à laquelle pouvait prétendre un corps musical si bien organisé et dirigé.

Bravo ! chers amis de Sion, nos plus vives félicitations, ainsi qu'à votre estimé directeur.

X.

Val d'Hérens. — La société de l'Hôtel du Mont-Pleureur, J.-J. Sierro et Cie, non contente d'avoir ouvert, il y a quelques années, le passage à mulets du Col de Riedmatten, mettant ainsi en communication directe les deux vallées des Dix et d'Arolla, vient encore d'ouvrir, à ses frais, la route d'Hérémence jusqu'à l'Hôtel. Cette nouvelle route à char ne manquera pas d'attirer dans ce petit coin de terre, si heureusement doté, un nombre toujours plus grand d'amateurs de la belle nature, du bon air pur et frais, de la vraie montagne et des grandes ascensions, entre autres, de la Rosa-Blanche, de la Salla, du Pleureur, de la Ruinette, du Mont-Blanc de Seillon, du Pigne d'Arolla, des Aiguilles Rouges, etc, etc.

Vouvry. — *Une canalisation qui s'effondre.* — Lundi, dans l'après-midi, toute la canalisation, ayant environ 100 mètres de longueur et une hauteur de 8 à 10 mètres, amenant l'eau du torrent de Fosseau à la papeterie de Vouvry, s'est effondrée entièrement avec un bruit de tonnerre. Elle est complètement à refaire à neuf et entraînera une suspension d'ouvrage aux ouvrières et ouvriers de deux à trois mois.

Charles St-Maurice se marie. — Dimanche dernier, ayant obtenu du clergé toutes les dispenses nécessaires pour la première et dernière fois (style que canonique on nomme) le grand polémiste conservateur-socialiste a fait *proclamer* sa promesse de mariage dans la basilique de la royale abbaye de St-Maurice d'Agaune.

Il prend femme !!

Nous l'en félicitons, car, en fait de robes, nous n'avons, comme Victor Hugo, jamais aimé que celle des dames. Nous espérons que le sexe charmant aura sur lui une heureuse influence.

Il lui apprendra que l'on ne doit attaquer un adversaire que par devant et jamais par derrière.

Il lui apprendra que l'on doit appeler un chat un chat et Faquin un fripon, mais que l'on doit avoir du respect et non des gros mots pour MM. Charles de Preux et Eug. de Lavallaz, les dignes représentants du Valais au Conseil national.

— C'est toi, Davide, qui devrais l'écrire, cette lettre. Le moutard n'a peut-être pas tort.

— On te maltraite ? demanda l'étudiant au gamin. Pourquoi ?... Mais, d'abord, prends ceci. Tu me raconteras ton histoire en route.

Et il lui mit entre les mains le mouchoir dans lequel il avait enveloppé les poissons.

Davide et Adone franchirent la digue, s'engagèrent dans la ruelle, rejoignirent le chemin qu'éclairaient ça et là des lampes à acétylène. L'enfant racontait ses chagrins ; et l'étudiant ne lui donnait pas raison, mais, contrairement à ce que faisaient tous les autres, il ne lui adressait pas non plus de reproches. Cela suffisait pour rassurer ce petit cœur altéré de justice. Devant le débit de tabac, Davide s'arrêta et regarda Adone.

— Ainsi tu veux être instituteur ? lui dit-il, feignant la surprise. Mais sais-tu écrire ? Sais-tu écrire tous les mots, même *pain, polenta, pommes-de-terre.*

Adone se rappela qu'il avait faim ; puis il se mit à rire, comprenant que Davide plaisantait. Sans savoir pourquoi, il n'était plus si triste, ne pensait plus à se sauver. Il était content d'avoir soulagé son petit cœur et trouvé enfin une personne qui ne le tarabustait pas.

Ils entrèrent ensemble chez l'allumettier.

— Pourquoi es-tu si bien habillé ? demanda la Muton à Adone, qui lui présentait le mouchoir plein de poissons.

Adone regarda Davide, redoutant que celui-ci ne racontât son escapade. Mais Davide se tut, et il sortit pour changer de chaussures. Quand il revint à la cuisine, il interpella l'enfant qui s'en allait.

— Holà, pédagogue, où vas-tu ? Il faut que tu restes avec nous pour manger les poissons.

— Mais si ma tante me gronde ?

— Tu l'enverras au diable.

— Beau conseil ! dit la Muton.

— Somme toute, répondit Davide, cette femme n'est pas sa mère, n'est pas même sa marâtre. Ce n'est qu'une lâche coquine !

Et il continua de déblatérer contre les voisins. Adone, sachant bien que personne ne s'inquiéterait de lui chez sa tante, accepta sans scrupule l'invitation.

Après le souper, tandis que l'allumettier fumait sa pipe culottée, l'étudiant se tourna vers sa belle-mère et lui dit :

— Voulez-vous aller chercher Tognina ? Vous l'avertirez que j'ai à lui parler.

La vieille sortit, sans demander la moindre explication. Adone fixa sur le jeune homme ses grands yeux inquiets. Davide voulait-il donc le dénoncer à sa tante ?

Quelques instants plus tard, Tognina parut. Petite, courbée, noiraude, elle ressemblait à une momie, et sa face en lame de couteau exprimait un vague malaise.

— Asseyez-vous, asseyez-vous, lui dit Davide. Il faut que je vous parle... Pendant que nous causerons, Adone et ma belle-mère iront acheter une bouteille de muscat.

La belle-mère se leva tout de suite ; mais Adone ne bougea pas de sa chaise.

— Vous voyez comme il est désobéissant ! glapit la tante. Il est malicieux même quand il dort !

— Oh ! oh !

Adone crut que Davide se moquait de Tognina, et, rassuré, il se mit à rire. Mais l'autre, de ses yeux convergents et fixes comme ceux d'un oiseau de proie, lui lança un regard sévère. Adone eut peur et se hâta de courir après la Muton.

— Je voudrais tant savoir ce qu'ils disent ! avouait-il à la vieille femme, en la rejoignant et en s'accrochant à sa jupe. Pourquoi ne veulent-ils pas que je les entende ?

La Muton était rêveuse ; et sans doute elle songeait moins à la conversation de son beau-fils et de sa riche voisine qu'à quelque autre chose vague, lointaine, mal déterminée dans le temps et dans l'espace : car, au lieu de répondre à Adone, elle se contenta de marmotter, se parlant à elle-même :

— Un jour viendra, un jour viendra...

Adone ne sut jamais ce que Davide avait dit à sa tante, ce soir-là ; mais, dès le lendemain, il constata que Tognina ne s'opposait plus à ses projets d'étude.

— Si tu veux aller à l'école de Viadana, lui dit-elle, vas-y. Seulement, ne me fais pas dépenser d'argent. Le maïs, le raisin, le sorgho, tout est rare et de mauvaise qualité, cette année... Et puis, il y a les contributions... Bref, je n'ai pas un sou.

Pauvre femme ! Certains jours, elle craignait de mourir de misère, avec deux mille bouteilles de vin vieux qu'elle avait encore dans sa cave. D'ailleurs, Adone ne se tracassait guère de la dépense : il ignorait entièrement le prix des choses et la valeur de l'argent. Durant ses longues années de privations et de misère, il avait réussi à mettre de côté, sans savoir lui-même comment, une forte somme — quarante sous ! — et il était bien convaincu qu'avec quarante sous il avait de quoi voyager à travers le monde et à travers la vie.

Cependant la reprise des cours approchait, et Davide se préparait au départ. Mais, avant de quitter Casalino, l'étudiant voulut réunir chez son père les amis, jeunes et vieux, qu'il s'efforçait de gagner aux idées nouvelles.

Un soir, donc, Adone vit quantité de gens se rendre chez l'allumettier, y compris les deux jumeaux et le cordier Sison. Attiré par la curiosité, il traversa la cour, se glissa jusque chez les voisins : et là, il aperçut Davide debout près d'une table de noyer, dans la salle du rez-de-chaussée qui servait aussi de cuisine. Plusieurs hommes étaient assis autour de cette table, les mains dans leurs poches ou les coudes appuyés aux dossiers de leurs chaises ; d'autres étaient assis sur le banc et sur le coffre du vestibule ; d'autres étaient adossés aux murs, les bras croisés sur la poitrine. Attentifs, immobiles sous la faible clarté d'une lampe à pétrole accrochée au plafond, ils ressemblaient à des figures peintes. Adone distinguait les faces blêmes d'Agostino et de Candido, la face rouge et vulgaire du forgeron, beau-père d'Agostino, la face ronde et bonasse du fromager et la silhouette de son fils Pino, dont le teint rose et blanc ressemblait à celui d'une femme. Il y avait aussi l'aubergiste du *Vice-Roi* et un riche propriétaire à face de pleine lune.

(A suivre)

Il en fera un homme heureux.

C'est ce que nous lui souhaitons, avec toutes les bénédictions papales, archiépiscopales, épiscopales et abbatiales, qu'il obtiendra certainement.

Gringoire.

P. S. — Ses témoins sont le „grand chrétien" et le *mazor* à Bruchez.

Le temps qu'il fait. — Et la pluie tombait toujours, comme chante le refrain. Certes, l'histoire a enregistré avant à présent des étés détestables, comme ceux de 1802, 1816, 1821, 1845, 1856, 1864, 1880; il n'en reste pas moins que, parmi ces années calamiteuses, de triste et froide mémoire, l'an 1909 occupera une des premières places.

Selon les derniers renseignements de la station centrale météorologique, la situation générale du temps reste mauvaise. Dans les régions élevées, la neige recommence à tomber et la température est en baisse.

Sur le versant sud des Alpes, la pluie est moins abondante qu'au nord.

C'est un temps lamentable pour tout le monde: pour les alpages, pour la fenaison, pour la vigne, pour les hôteliers et pour les voyageurs, pour les écoliers en vacances et pour les villégiateurs. Et cela semble vouloir durer encore et la Fête fédérale de gymnastique s'ouvre aujourd'hui.

Il serait profondément navrant que cette splendide manifestation nationale — pour laquelle tant de généreux efforts ont été accomplis — soit complètement gâtée par les averses continuelles, la brume, le froid et la boue dont nous jouissons depuis la trop célèbre Saint-Médard.

Mais le baromètre a une tendance à la hausse. Gardons un rayon d'espoir dans le cœur.

Chronique locale

Société de gymnastique „Octodura" à Lausanne

C'est demain matin samedi, à 6 h. 10, que notre société „Octodura" partira pour Lausanne, pour prendre part au concours fédéral de gymnastique. Nos gyms concourront dans la même journée.

A voir leur entrain, ces jours derniers, dans les exercices qu'ils devront exécuter là-bas, nous ne doutons pas qu'ils réussiront à emporter une couronne de laurier, couronne bien méritée après le travail et l'assiduité des membres aux répétitions et la peine que s'est donnée leur dévoué moniteur, H. Grandmousin, pour en faire une section portant haut le drapeau de Martigny sur les rives du bleu Léman.

Les sections de Sion, Saxon et Monthey prendront aussi part à ce gigantesque tournoi de 12.000 gymnastes.

Tous nos vœux de bonne réussite accompagnent nos sections valaisannes.

Course cycliste Martigny-St-Maurice

Dimanche prochain, 18 ct, aura lieu une course cycliste organisée par les „Amis de la pédale" de Martigny et M. Garbaccio, représentant, à Sierre.

De nombreux prix seront affectés à cette course qui promet d'être très intéressante.

Les inscriptions ont lieu jusqu'à la veille de la course chez Louis Favre, café du Commerce, Martigny.

Confédération Suisse

Match international de tir. — Le match international de tir au fusil et au pistolet a commencé mercredi matin, pour se clore le lendemain jeudi au fusil.

Les champions suisses ont été désignés par le sort comme suit: Meyer de Stadelhofen, Stæheli, Reich, Richardet et Widmer.

L'équipe française est composée de MM. Paroche, Courquin, Johnson, Husson et Parmentier.

Le même jour, mercredi, ont été tirées les épreuves à 300 mètres du tir debout. La France s'est classée 1re avec 1575 points. L'équipe suisse vient ensuite avec 1530, puis l'équipe belge avec 1527; l'Allemagne est 4me, avec 1505 points. Viennent ensuite et dans l'ordre: le Danemark, la Hollande, l'Argentine, l'Autriche et la Serbie.

C'est l'Allemand Bachmeier qui a remporté le titre de champion du monde, avec 333 points. Notre compatriote Meyer de Stadelhofen a pris la troisième place.

Le temps est pluvieux.

Aujourd'hui vendredi et demain samedi seront consacrés en entier au pistolet.

Il a été décidé que le prochain match international aura lieu en 1910 dans la République Argentine.

Le tir fédéral allemand a commencé dimanche.

Douanes. — Les recettes des douanes se sont élevées en juin 1909 à 6,008,451 fr. 11 en juin 1908 à 5,605,724 fr. 45. Augmentation en 1909, 402,726 fr. 66.

Elles se sont montées du 1er janvier à fin juin: en 1908 à 34,300,968 fr. 37; en 1909 à 33,970,051 fr. 06. Diminution 336,917 fr. 31.

Pour les faibles d'esprit. — La conférence suisse pour les soins à donner aux faibles d'esprit s'est réunie dimanche à Altorf. Elle était nombreuse et comptait des représentants de l'Allemagne et de la France. Parmi les rapports, il faut signaler celui du président M. Auer, de Schwanden, sur les progrès de l'œuvre, au cours duquel il a constaté que dans ce domaine la Suisse marchait à la tête des nations; celui de M. Beglinger, de Zurich, sur les résultats obtenus dans les classes spéciales, et celui de M. le prof. Nager, d'Altorf, sur le traitement des sujets anormaux lors du recrutement. La conférence s'est terminée par une promenade au Grutli.

Accident au Lœtschberg. — Deux ouvriers italiens du Lœtschberg ont été blessés à la suite d'une explosion de cartouche de dynamite.

Ils ont été amenés à Berne et transportés à l'hôpital de l'Isle.

Nouvelles des Cantons

St-Gall

Le rescapé de Bruggwald

Le gouvernement saint-gallois a décidé d'allouer une récompense de 500 francs aux braves mineurs qui, au péril de leur vie, ont réussi à sauver l'ouvrier Petrosoli enseveli dans les décombres du tunnel de Bruggwald.

Petrosoli est toujours à l'hôpital de Saint-Gall.

Aussitôt après avoir été retiré de sa tombe, Petrosoli a bu un peu de lait. Pendant sa captivité, le malheureux a complètement perdu la notion du temps. Il s'imagine être resté un mois au moins dans le souterrain. Au début, il prétendait que l'été avait pris fin et qu'on était en automne.

La maison Albert Buss, de Bâle, qui s'est chargée de la construction du tunnel de Bruggwald, a décidé d'accorder une récompense de 1300 francs aux 35 ouvriers qui ont participé au sauvetage de Petrosoli. Les ouvriers qui, dans la nuit du 22 au 23 juin, ont réussi à retirer quatre ouvriers vivants des décombres, recevront également une gratification.

L'état de Petrosoli, le rescapé, s'est aggravé.

Les dévaliseuses de magasins

Depuis quelque temps, des vols importants étaient commis au préjudice d'un magasin d'étoffes de Rorschach. A chaque instant des coupons disparaissaient sans qu'on pût découvrir l'auteur de ces larcins.

Le mystère s'est éclairci samedi dernier. Deux tailleuses pour dames, d'origine italienne clientes assidues du magasin, ont été prises au moment où elles subtilisaient une pièce d'étoffe. Une perquisition a fait découvrir au domicile des voleuses une provision considérable d'étoffes et d'objets dérobés.

Les coupables sont sous les verrous.

Soleure

Un record audacieux

Un coureur cycliste bien connu, M. Erwin Kohler, avait fait le pari de gravir à bicyclette, sans mettre pied à terre, une sommité voisine de Granges, le Stierenberg.

La différence de niveau entre Granges et le Stierenberg est de 600 mètres. L'enjeu était de 100 francs.

M. Kohler, malgré les fortes rampes qu'il a eu à affronter, a gagné son pari. La bicyclette dont il s'est servi avait une multiplication de 4,8 mètres.

Tessin

Contre la proportionnelle

Le Grand conseil tessinois, après deux jours de délibérations, a décidé, par 42 voix contre 38, de faire opposition à l'initiative populaire pour l'élection du gouvernement par le vote proportionnel.

Zurich

Le cable du funiculaire se rompt

Mercredi matin, à 10 heures, au moment où le wagon inférieur du funiculaire du Dolder allait pénétrer à la halle du Römerhof, le câble de ce chemin de fer s'est rompu soudain, à une vingtaine de mètres au-dessus de la station terminus. Le conducteur voulut faire manœuvrer le frain d'alarme, mais ce frein ne joua pas et le wagon, projeté avec violence contre les tampons d'arrêt, eut son avant réduit en miettes. Le seul voyageur qui s'y trouvait n'eut pas de mal, non plus que le conducteur, qui s'était élancé contre la paroi du fond.

Le wagon supérieur est resté intact sur les rails, ses freins ayant heureusement fonctionné normalement.

Le service du funiculaire est interrompu.

Nouvelles étrangères

France

Mort du général de Galliffet

Le général de Galiffet, l'impitoyable répresseur de l'insurrection communaliste en 1871, et ministre de la guerre dans le ministère Waldeck Rousseau, est décédé hier jeudi à 11 h. 10 du soir, entouré de sa famille.

Le défunt, d'un âge avancé, a demandé que les honneurs militaires ne lui soient pas rendus.

Un incident au Sénat français

M. Charles Bos, ancien député, a frappé jeudi après-midi, dans les couloirs du Sénat, M. Caillaux, ministre des finances. Celui-ci a aussitôt levé sa canne, puis, se ravisant, il l'a abaissée en disant: Giflé par vous, cela ne compte pas... puis le ministre s'est retiré.

Italie

Un pugilat à la Chambre

Un scandale sans précédent vient de se produire à la Chambre. M. Colajani s'est écrié: „On a condamné l'ancien ministre Nasi pour s'être approprié des objets sans valeur. On devrait aujourd'hui poursuivre les sénateurs, les députés et les ministres auteurs des conventions maritimes".

A ces paroles, le ministre des postes, M. Schanzer, s'est précipité sur M. Colajani et lui a donné des coups de poing; puis ce fut une mêlée générale. Le ministre, retenu par un de ses amis, a eu ses vêtements déchirés.

Le tumulte a pris des proportions énormes. Les tribunes ont été évacuées et la séance a été levée au milieu d'une agitation qui s'est propagée autour du palais de la Chambre.

A la séance du lendemain, M. Colajani, invité à expliquer les paroles qu'il a prononcées la veille, a exprimé ses regrets de l'incident et déclaré que ses paroles se rapportaient à des responsabilités politiques et non à des responsabilités morales. Sur ces déclarations l'incident a été clos.

Allemagne

Une exécution capitale en Prusse

Le verrier Kœnig qui, en septembre dernier, assassina un de ses camarades pour lui voler une vingtaine de francs, a été exécuté mardi matin à Plœtzensee, près de Berlin.

Le rejet de son recours en grâce a été communiqué à Kœnig lundi à midi, soit dix-huit heures avant l'expiation. L'aumônier passa la nuit auprès du condamné à mort. Mardi matin, à six heures, Kœnig a été décapité à la hache, selon l'usage établi en Prusse et dans plusieurs autres Etats allemands. Le procureur, des témoins et dix-huit personnes, dont deux officiers, assistaient à l'exécution. Quelques instants après, les habitants de Potsdam et de Plœtzensee apprenaient par voie d'affiches que justice était faite.

Russie

Le bi-centenaire de Poltava

Demain 10 juillet a lieu en grande pompe, à Poltava, la commémoration du bi-centenaire de la bataille de ce nom, au cours de laquelle Pierre-le Grand battit Charles XII, roi de Suède.

La fille des forçats

Dans l'île de Sakhaline, lieu de déportation pour les criminels les plus dangereux, on trouvait en 1887, non loin de la maison de force d'Alexandroff, un nouveau-né du sexe féminin, enveloppé de quelques guenilles. Dans les plis de ces langes improvisés, il y avait un chiffon de papier sur lequel étaient tracés ces mots: „L'enfant n'est pas baptisée".

Les forçats de l'établissement, ayant eu connaissance de cette trouvaille, demandèrent au directeur l'autorisation d'adopter l'enfant abandonnée, ce qui leur fut accordé.

Et ce fut une chose curieuse de voir d'anciens assassins, bandits ou cambrioleurs, se cotiser pour subvenir aux premières dépenses.

Ils firent baptiser la fillette, qui reçut le prénom d'Alexandrine, en souvenir de la maison de force où ses parrains étaient enfermés. Comme nom de famille, on lui donna celui de l'île: Sakhaline.

Les forçats firent des sacrifices. Ils allèrent jusqu'à se priver de leur ration de lait pour nourrir la petite, confiée aux soins d'une femme condamnée qui travaillait dans un atelier de couture.

Entre temps, les détenus mettaient de côté, chaque année, de petites sommes prélevées sur leurs maigres gains. Quand leur fille adoptive atteignit l'âge de huit ans, il y avait déjà un petit pécule amassé pour elle, et comme l'enfant montrait beaucoup de dispositions pour l'étude, les forçats la firent placer dans un pensionnat de Blagovestchensk.

La petite Alexandrine était la meilleure élève de sa classe. On décida alors de l'envoyer dans une ville sibérienne, où il y avait un lycée, afin qu'elle pût continuer ses études.

Alexandrine ne trompa point les espérances de ses protecteurs: elle passa brillamment son baccalauréat et elle était sur le point d'aller à Pétersbourg pour y suivre les cours de médecine, lorsque les nouvelles des troubles de la capitale — c'était en 1905 — lui firent changer d'idée.

Comme elle connaissait très bien le français et l'allemand, une grande maison de commerce ayant un établissement à Vladivostok la chargea de la correspondance avec l'étranger.

C'est là qu'elle fit la connaissance de M. Dorberg, fils d'un des plus gros négociants de Russie.

Le jeune homme demanda la jeune fille en mariage, et c'est cette union que l'on a célébrée, au milieu de la curiosité générale. Les pères adoptifs de la fiancée ne pouvaient y assister (et l'on sait pourquoi), mais ils avaient envoyé une corbeille de fleurs.

La jeune fille a réuni une somme équivalente à celle qui fut dépensée pour son éducation et l'a envoyée à Sakhaline, pour soulager les prisonniers malades.

Turquie

Un congrès des Jeunes-Turcs

Le comité Jeune-Turc tiendra un congrès général à Salonique, en fin juillet, pour désigner ses dirigeants.

Un combat sanglant à Monastir

On télégraphie de Vienne au *Berliner Tagblatt* qu'un combat sanglant a eu lieu à Monastir, entre une bande grecque de 60 hommes, accompagnant deux voitures de munitions et d'armes, et une compagnie d'infanterie régulière turque.

Deux officiers turcs ont été tués; la bande a eu quatre morts.

Par suite de cet incident, le président et les deux secrétaires du comité hellénique ont été arrêtés et conduits à Saloniquc.

Maroc

Fez serait cernée par le rogui

El Menebhi qui est un des agents les plus actifs de la restauration d'Abd-el-Aziz vient de recevoir de Fez un rekkas spécial lui apportant les plus graves nouvelles.

D'après son informateur, le rogui en personne se trouverait sous les murs de Fez. La mehalla du maghzen envoyée contre lui aurait fait défection, joignant ses armes aux siennes pour assiéger la capitale, qui serait maintenant complètement cernée.

D'autre part, Moulay el Kébir serait entré victorieux à Méquinez.

Tous les autres rekkas ayant été interceptés, on n'a aucun détail sur ces graves évènements.

Tremblements de terre

Mercredi soir, les sismographes de la station de Hambourg pour l'étude des tremblements de terre ont enregistré une secousse de tremblement de terre extrêmement forte à une distance de 4800 km. à l'est. Les appareils se sont mis en mouvement à 10 heures 45. Le séisme a duré plus de trois heures. Le degré de ce tremblement de terre est aussi fort que celui qui a détruit Messine.

La nuit dernière à deux heures, le sismographe de Tachkend a enregistré un trmblement de terre de deux minutes dont le centre était situé à 600 km. environ dans le Buchara oriental, le Pamir et l'Indoukouch. Dans le nouveau Buchara, on a constaté vers deux heures des oscillations du sol, direction nord-sud, qui ont duré quarante minutes.

Des nouvelles de Samarkand, de Kattakurgan, de Kokand, de Kerki, dans le Buchara, annoncent qu'un tremblement de terre a été ressenti entre 2 ½ et 3 heures.

Attention!

Hôteliers, Commerçants
Entrepreneurs, Artisans

Commandez vos

Etiquettes volantes
Têtes de lettres
Enveloppes
Factures
Etc.

à l'Imprimerie Commerciale Martigny
Avenue de la Gare

Timbres caoutchouc en tous genres

Aucun changement d'adresse ne sera pris en considération s'il n'est pas accompagné de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres poste.

Toute demande de renseignements concernant les annonces doit être accompagnée d'un timbre de 20 ct. pour la réponse.

Commune de MARTIGNY-VILLE

Institutrices

Il est demandé pour le prochain cours scolaire :
1° Une institutrice pour la 3me Ecole des Filles (cours supérieur)
2° Une institutrice pour l'Ecole enfantine.

Logement fourni par l'Administration
S'adresser au Président de la Commission scolaire.

E. Gay-Balmaz & Cie, Martigny-Vernayaz

Matériaux de construction

Chaux - Ciment - Gyps - Liteaux, etc.

Dépôts : à Martigny, près de l'Infirmerie
„ à Vernayaz, Buvette du Grand Hôtel
Représentants de la maison A. Ecoffey, Lausanne.

Banque de Sierre, Sierre

Capital social : Fr. 500,000

Nous accordons :

Crédits en Comptes-courants.
Prêts sur Hypothèques.

Nous acceptons des dépots :

En comptes-courants à 3 %.
Sur Carnet d'Epargne à 4 %.
Contre obligation à 4 1/4 %.

Marbrerie - Sculpture

P. DÉVAUD, Martigny

Quartier de Plaisance

Monuments funéraires en tous genres

Entourages de tombes en fer forgé — Marbres pour Meubles
Réparations. —o— Monuments depuis 35 fr.

Banque de Brigue, Brigue

Correspondant de la Banque nationale suisse, Cte n° 5128

OPÉRATIONS :

Prêts hypothécaires remboursables à terme fixe ou par annuités ;
Achats de bonnes créances ;
Ouverture de crédits en comptes courants garantis par hypothèques, nantissements de valeurs ou cautionnements ;
Escompte de papier sur la Suisse et l'Etranger ;
Change de monnaies et devises étrangères.
La Banque se charge d'exécuter des paiements dans les pays d'outre mer.

Nous acceptions des dépôts :

En comptes-courants toujours disponibles à 3 %;
Sur carnets d'épargne à 4 % ;
Contre obligations à 4 1/4 % ;

Les dépôts du Bas-Valais peuvent être faits chez notre administrateur, Monsieur

Jules MORAND, avocat, à Martigny-Ville

qui se charge de les transmettre gratuitement à la Banque.

La DIRECTION.

Compte chèques postaux II.453.

MOTEURS originaux „BENZ"

GAZ PAUVRE, BENZINE, etc.

NOUVEAUX GAZOGÈNES utilisant les grésillons d'anthracite, coke, escarbilles de locomotives, déchets et sciure de bois.

Moteurs à huile minérale brute Réalisant une économie très considérable sur n'importe quel autre genre de moteur.

MACHINES-OUTILS pour le travail du bois et des métaux.
Conditions et prix très avantageux.

LOUIS TROTTET, Agence industrielle, VEVEY

Pour les Sulfatages

employez en toute confiance exclusivement les bouillies instantanées adhésives

La RENOMMÉE contre le **mildiou**

la seule recommandée par la station fédérale de viticulture de Wædenswil, produit qui s'est placé au premier rang, comme efficacité, et s'y maintient depuis 13 ans. Paquet de 2 kg. pour 100 litres, et

La RENOMMÉE au soufre mouillable

contre le **Mildiou**, l'**Oïdium** et le **Court-Noué.**

La plus efficace et économique des préparations connues, permettant au pulvérisateur de combattre les 3 maladies à la fois. Succès croissant depuis 1904. Vente en paquet de 4 kg. pour 100 litres d'eau.

Poudre cuprique, la Sulfosite, Soufre mouillable, Soufre sulfaté, Verdet, Sulfate de cuivre, Soufre sublimé, etc. etc.

Dépôt dans tous les centres viticoles

Fabrique de produits chimiques agricoles

A. FAMA & Cie SAXON (Lausanne)
Entrepôt à Bussigny (gare)

J. Girod, Monthey

CONFECTION pour hommes et enfants
Draps pour vêtements ; étoffes pour robes
Lingerie pour dames et enfants

Articles pour literie, articles pour couturières, articles pour bureaux. — Vaisselle. — Beau choix de couronnes mortuaires.

Nous remercions sincèrement toutes les personnes qui nous ont témoigné une si vive sympathie à l'occasion de la grande perte que nous avons faite par le décès de

MADAME

Payot-Lindenmeyer

Pour la parenté :
Ed. PAYOT.

Etudiant cherche pour 2 mois

chambre et pension

à **Salvan, Finhaut** ou aux **environs** (Valais). Indiquer le prix. — S'adresser **K. D.**, poste restante, Lausanne.

LOTERIE

en faveur de

l'Infirmerie de Martigny

Gros lot : 1000 fr.

Prix du billet : 1 fr.

En vente dans toutes les communes du district. Envoi contre remboursement par la **Commission de la Loterie, Martigny-V.**

Tirage en novembre 1909

---

35 ans

de succès placent le véritable

Cognac ferrugineux

GOLLIEZ

(Marque : 2 Palmiers)

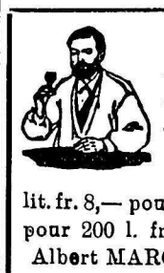
au premier rang pour le traitement de l'**anémie, pâles couleurs, faiblesse,** etc. En vente dans toutes les pharmacies en flacons de fr. 2.50 et 5.—.

Dépôt général :
Pharmacie Golliez, Morat

Cigares-Tabac

		F.C.
200	Vevey courts, paq. bleu,	2.10
200	Rio Grande, paq. de 10,	2 50
200	Flora Brésil,	3,25
200	Alpenrose Edelweiss,	3 50
200	Cigarettes, Fr. 1.80 et	2.30
125	Brissago, vérit. Chiasso,	3.80
100	vérit. pet. cig. allemands	1.90
100	Gros cigares à plume,	3.—
100	Cig. Herzog Tip-Topp, à 5,	3.10
100	Flor fina, n° 54,	3.70
100	Cubanas à 10 cent..	6.20

Caisse échantillon contenant 125 pièces de 10 sortes, fr. 2.35
5 kg. Tabac c. fine, fr. 1.95 et 2 45
5 kg. „ feuil. fine 3 90 et 4.60
5 kg. „ extra fin, 5.60 et 6.40
Demandez prime gratuite
Dépôt de fabrique de cigares, Boswil. H4461Q.



RECETTE

et fournitures pour faire du bon vin de raisins secs 42 ans de succès croissant Paquet pr. 100 lit. fr. 8,— pour 150 l. fr. 12,— pour 200 l. fr. 16,— franco.

Albert MARGOT, Moudon

Un seul essai vous convaincra que

THURMELIN

en flacons de 50 cent., 1 fr. et 1 fr. 50 est le **meilleur insecticide** du monde!

Seuls dépôts : Martigny-Ville, Pharmacie LOVEY,

Eleveurs, protégez l'industrie cantonale

Nourritures spéciales pour **Basse-cour**

Aliment Complet, augmente la ponte des volailles et facilite l'élevage des poussins.

Graines mélangées

A. GAILLARD, moulin

Martigny-Ville

Orge concassé et en farine pour le bétail, farine de seigle.

ViNS d'ITALIE Importation directe des premières maisons productrices

Excellents vins rouges du Piémont et Toscana, depuis 35 fr. l'hl.
Vins blancs Stradella

Vins fins en bouteilles et en fûts

Barbera, Moscato d'Asti, Grignolino, Nébiolo, Barolo, Barbaresco
Chianti en fiaschi. — Vermouth Torino — Marsala
Maison de confiance. — Vente en gros et au détail
ROSSA, café des Alpes, Rue du Collège, **Martigny-Ville**
A la même adresse fûts vides à vendre

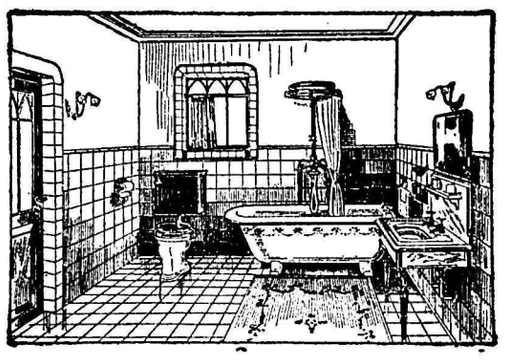
Le Bouillon MAGGI en Cubes

Marque „Croix-Etoile"

est du bouillon naturel solidifié. Il suffit de verser de l'eau bouillante sur un cube, pour obtenir une tasse d'excellent bouillon. Prix du cube : 5 cts. seulement. En vente par cube, chez

J. Lugon-Lugon, Martigny

Installations Sanitaires



Bains, Douches, Toilettes, W. C.
Distributions d'Eau froide et d'Eau chaude
Installations complètes et modernes
pour **Hôtels, Pensions, Villas, etc.**

English Sanitary

Darier et Schneider

40, rue de la Synagogue
GENÈVE
Dépôt des **Filtres Chamberland.**

Jeune fille

sérieuse et bien recommandée trouverait, fin juillet, bonne place dans ménage soigné de deux personnes avec un enfant.

S'adresser à Mme H. MEYER, à Ollon s/Aigle.

A louer un joli petit

appartement

à Martigny.

S'adresser au „Confédéré".

Le Dr Richard Wagner

Montreux

médecin-spécialiste

pour les maladies des oreilles, du **nez** et du **larynx** (H4500M)

est de retour

A louer

à Martigny-Bourg, sur la Place:

Deux belles **chambres, une cuisine** avec eau et lumière, et grande **cave.**

S'adresser à l'Hôtel des Trois Couronnes qui renseignera.

Chaussures

Wilh. Gräb

Zurich

4 Trittligasse 4

Marchandise garantie et solide

Catalogue illustré
(contenant 400 articles)
gratis et franco
entre autre,
articles recommandés :

	Frs.
Souliers forts p. ouvriers	7.80
Bottines à lacer, pour hommes, très fortes	9.—
Bottines élég., avec bouts, à lacer, pour hommes	9.40
Pantoufles pour dames	2.—
Bottines à lacer, très fortes, pour dames	6.40
Bottines élégantes, avec bouts, à lacer, p. dames	7.20
Souliers pour fillettes et garçons No. 25 à 29	4.20
„ 30 à 35	5.20

Envoi contre remboursement

Echange franco

Maison de toute confiance, fondée en 1860.

A VENDRE

pour cause de changement de domicile :

1. Un bâtiment industriel comprenant scierie à cadre et circulaire, moulin, foulon et pressoir à fruit, batteuse à blé, le tout actionné par une turbine.

2. Maison d'habitation, grange-écurie, (ces bâtiments sont neufs), avec place, jardin et verger.

Le tout sis à Chavanne sur Vérossaz.
Pour renseignements et prix s'adresser au propriétaire.

César Dave, aux Moulins s/Massongex.

Ne perdez pas votre temps pour chercher vos factures, lettres, etc.
Procurez-vous des

CLASSEURS SŒNNECKEN

A l'Imprimerie Commerciale, Martigny

Imprimerie Commerciale

Martigny, Avenue de la Gare

Téléphone Téléphone

IMPRESSIONS SOIGNÉES EN TOUS GENRES

Journaux, Brochures, Catalogues illustrés, Prix-Courants, Statuts,
Actions, Obligations, Traites, Chèques,
En-tête de lettres, Factures, Enveloppes, Circulaires, Memorandums,

Affiches, Programmes,

Faire-part: naissance, fiançailles, mariage et décès livrées en 1 h.
Cartes de visite, d'adresse et de convocation,
Etiquettes pour bouteilles — Etiquettes volantes ou gommées,

Livres à souche, Registres,

Cartes des mets — Cartes des vins pour hôtels et restaurants,
Sacs de paye et sacs d'échantillons,
Lettres de voiture — Cartes-notes, Prospectus, Menus, Diplômes.

Se recommande spécialement aux
Communes, Administrations, Banques, Sociétés, Hôtels, Entreprises.